

Cérémonie commémorative 11 novembre 2021

Discours de Mme le Maire

Mesdames, Messieurs les Elus,
Mesdames, Messieurs les Représentants des autorités civiles et militaires,
Monsieur le Président de l'Union National des Combattants de Pempuyre,
Messieurs les Portes drapeaux,
Mesdames et Messieurs, Chers Pempuyriens,

Nous voici réunis devant le Monument aux morts, ici à Pempuyre, et partout en France, pour commémorer l'Armistice de la 1ère guerre mondiale. Par cette commémoration nous rendons aussi hommage à tous les morts pour la France. Nous manifestons la reconnaissance de la Nation toute entière à ceux qui ont laissé leur vie en la servant.

L'Armistice du 11 novembre 1918 est signé à 5h15 du matin dans le "wagon de l'Armistice" du train d'État-Major du Maréchal Foch et elle prend effet sur le front à 11h00 du matin.

Augustin Trébuchon, berger de Lozère, sera le dernier soldat français à tomber sous les balles quelques minutes avant le cessez le feu.

L'Armistice met fin à ce que l'on a appelé la "Grande Guerre" qui a fait plusieurs millions de morts, de blessés, d'invalides, de veuves et d'orphelins.

Une génération détruite !

Plus que mondiale cette guerre aura été la première guerre **totale** car toute la société s'est trouvée affectée. Les populations civiles et toutes les industries sont appelées à contribuer à l'effort de guerre.

Alors que les derniers poilus, revenus de l'horreur des tranchées, ont désormais disparu, il s'agit désormais de perpétuer le devoir de mémoire, de ne jamais oublier la souffrance des années de guerre et de réfléchir aux raisons qui y mènent, pour tenir à distance le bruit des bottes.

Les temps de commémorations officielles qui jalonnent le temps républicain, comme aujourd'hui, bien plus que de simples rituels sont des incitations à la réflexion. S'il nous fallait tirer une leçon en nous recueillant chaque année au pied du monument aux Morts, c'est bien que la paix n'est jamais acquise.

Cela ne vous aura pas échappé, dans la pré-campagne présidentielle qui a débuté, la parole est donnée à des personnalités publiques, candidats déclarés ou pas, qui occupent l'espace médiatique en répandant des thèses que je qualifierais de dangereuses et nauséabondes.

Certains s'octroient la liberté de réécrire l'Histoire, se laissent aller à des comparaisons historiques hasardeuses et malvenues et pire, ils banalisent l'insoutenable, les heures sombres de notre Histoire. Allons-nous longtemps tout laisser dire, sans réagir ?

J'entends encore trop peu de voix s'élever pour démontrer avec ferveur l'aberration des idées avancées, en méprise totale des Droits de l'Homme... et encore plus de ceux des femmes. Trop peu de voix pour barrer fermement la route d'un chemin glissant, voué à diviser toujours plus, pour mettre à mal le fondement même de la République. L'outrance est là, la violence aussi. Nous faisons face à un extrémisme irrationnel. Nous devons poursuivre ce travail de conviction.

Dans un désormais célèbre pamphlet, paru en 2010, Stéphane Hessel, exhortait les jeunes générations à savoir « s'indigner ». Il rappelait combien l'indifférence est la pire des attitudes. Il démontrait que la faculté d'indignation, l'engagement qui va de paire, est l'une des composantes clés de l'Humain. Notre démocratie a plus que jamais besoin d'hommes, et de femmes engagés, pour affirmer haut et fort, avec conviction et constance, les valeurs qu'ils défendent.

Des valeurs qu'ils n'entendent pas laisser piétiner par des discours fallacieux et populistes, qui activent les peurs bien plus que les réflexions. Aujourd'hui, je veux dire mon indignation et mon inquiétude d'entendre dans le débat public des propos honteux dans une certaine indifférence.

Il est primordial d'enseigner aux jeunes générations que la paix s'éloigne quand se renforce la haine de l'autre et qu'elle est en péril lorsque l'on veut abandonner l'ambition du vivre ensemble et d'un monde de fraternité.

Au soir du 11 novembre 1918, Georges Clémenceau, lucide, aurait confié: « Nous avons gagné la guerre et non sans peine. Maintenant il va falloir gagner la paix, et ce sera peut-être encore plus difficile. »

Préserver la paix c'est avant tout, combattre les extrémismes, rester fidèles à nos valeurs républicaines et défendre les institutions de la République qui sont le fondement de notre contrat social. Votre présence ici pour porter le devoir collectif de Mémoire y participe et je vous en remercie.